

neur que la Cour de Rome venait de conférer à leur vénéral directeur, se rendirent auprès de lui pour lui offrir l'hommage de leurs félicitations, Sa Grandeur leur répondit par des paroles pleines d'émotion, et prenant occasion du fait que son élection avait été confirmée par le Pape le jour de la Passion, Elle ajouta qu'un évêque doit être prêt à prendre la croix et à monter sur le Calvaire.—Oui, sans doute, même dans un diocèse, comme celui de Chicoutimi, où clergé et fidèles semblent se donner la main pour rendre un Pasteur heureux, l'épiscopat est une croix. Mais cette croix, les ardeurs si puissantes de la charité savent en alléger le poids, et celui qui la porte ne saurait manquer d'éprouver les plus vives consolations en voyant de ses yeux le bien qu'elle produit sur toutes les âmes qu'elle touche.

Ce sont ces consolations, ces douces joies de l'âme, que nous souhaitons de tout cœur à Mgr Labrecque et que, nous en sommes sûr, la Providence divine lui réserve.

L.-A. PAQUET, Ptre.

Les impressions

Le plus souvent on se laisse dominer par les impressions sans s'en apercevoir. La prudence conseille donc de ne pas trop s'y fier. Tel homme plait au premier abord, qu'on estimera moins lorsqu'on le connaîtra mieux. Tel autre fera une impression peu favorable, mais bien des fois on s'apercevra qu'il vaut mieux qu'on ne le pensait.

L'indice est donc un criterium qui a sérieusement besoin d'être contrôlé. Il en est de même des actions. Il ne faut pas les juger avec précipitation. Celui dont on est tenté de censurer les actes avait peut-être, pour agir comme il l'a fait, des motifs que vous ignorez et qui le justifient pleinement. Pourquoi d'ailleurs vous juger quand on ne connaît les choses qu'imparfaitement et par ouï-dire ? La réserve et la prudence, surtout quand il s'agit des supérieurs, épargnent bien des jugements téméraires, qu'on finit pas regretter.

Chronique de la " Semaine Religieuse "

Le diable opère partout, mais plus particulièrement en France, de ce temps-ci, toujours par le ministère des francs-maçons. Se sentant perdus, comprenant que le mouvement catholique va finir par l'emporter, ils tentent un dernier effort pour l'arrêter. Quand ils ont vu l'union chrétienne se former, le clergé résolu à se mettre à la tête du peuple pour débarrasser la France de leur étroite criminelle, ils ont dit : " Visons au cœur, visons le clergé, et fermions les églises." Pour cela il faut sans doute un prétexte ; mais il est trouvé d'avance, nous susciterons nous-mêmes le désordre. Tout nous est permis, puisque nous avons encore le pouvoir en mains C'est pour cela qu'on a vu récemment une bande de gueux